

Keila Sillion

L'épopée joyeuse du Chevalier Queutard



Avant-propos

L'histoire qui va vous être conté a commencé il y a plus de 4000 ans sur une petite colline perchée sur les hauteurs à treize kilomètres de Salisbury. Lors d'une éclipse totale, un homme tout de noir et de blanc vêtu apparut. Nul ne savait d'où il venait à croire qu'il était tombé du ciel...

Au milieu de cette grande étendue verdoyante, l'homme se tient debout épousant d'un regard ce qui par sa main deviendra la plus grande énigme après les pyramides d'Égypte.

Quittant des yeux un instant le petit comté de Wiltshire, il se défait de son étrange habit et se positionne bien au centre du terrain.

Communiant ainsi avec ses frères et sœurs qui sont les éléments naturels de l'Univers tout entier... Les yeux rivés vers ce soleil sans lumière, et dans un état de transe, il met les bras le long du corps puis lentement les tend. Soudain, un éclair d'une violence inouïe le secoue. Le parcourant frénétiquement de la tête aux pieds, l'homme encaisse la décharge mais est pris par de violents soubresauts qui le font convulser... Et à chacun de ces tremblements, une pierre apparaît... L'orage semble durer une éternité... À chaque étincelle que le ciel envoie, une pierre jaillit des mains de l'homme, messenger et conducteur céleste de ce mystérieux spectacle dont le soleil caché demeure le seul témoin...

460 éclairs transpercent le comté de Wiltshire cette nuit-là... Un amoncellement de 460 pierres dispersées autour de quatre cercles... L'homme semble à présent éreinté... Il s'étend de tout son long haletant sur l'herbe mouillée, le temps pour lui de fermer les yeux, les jambes à demies-écartée... Son ouvrage étant accompli, il paraît satisfait... Les paupières closes, il y a dans ce ciel chargé d'électricité, un dernier éclair tel un dernier adieu foudroyant qui transforme l'homme en autel... Son dernier sacrifice afin que l'humanité perdure à jamais. Quelques secondes s'écoulent encore avant que le calme revienne sur la petite colline et au loin plus haut on peut imaginer le soulagement des villageois dans leurs chaumières après cette éloquence céleste.

Mais ils se trompent.....

Leur quiétude ne durera qu'une nuit. Le temps pour eux de découvrir cet amoncellement de pierres. Des pierres qui comme par magie ont poussé durant la nuit. Les hommes sont par nature curieux et c'est après avoir inspecté les lieux qu'ils accordèrent de l'importance à *cette poussée de pierres nocturnes*. De simples pierres en grès de *Sarsen* qui semblent avoir été transportées par on ne sait quelle magie d'une clairière se situant à 40 kilomètres d'ici près de Stonehenge.

Un regroupement étrange qui en fait une énigme défiant toutes les lois connues... Nombreux sont ceux qui tentèrent de percer le secret de ce lieu devenu tour à tour un lieu de culte pour les druides, un lieu de pouvoirs pour les rois et de mystères pour les astrophysiciens... Mais au fil des siècles il fallait se rendre à l'évidence, les pierres ne voulaient

pas communiquer leur savoir ...
Alors, pourquoi étaient-elles là ?
Peut-être pour qu'on leur montre que
l'homme pouvait aussi posséder son
propre savoir... Malgré le fait que ce
ne soit que de simples blocs, elles ont
apporté dans le cœur des hommes
bien plus de légendes et bien plus de
rêves que n'importe quel lieu
paradisial. Les pierres peuvent
déclencher chez les hommes une
montagne d'idéaux... Certaines de
ces pierres étaient érigées en cercles
où au centre on pouvait y apercevoir
un splendide autel d'où chez la
plupart des êtres humains, l'évocation
probable d'un lieu de culte, pour
d'autres la répartition des pierres
indiquaient une carte, des points
culminants avec le Soleil, mais ce
qu'ils ne savaient pas...

Ce qu'ils ignoraient tous...

C'est que les pierres avaient un
élu... Et qu'elles patientaient

sagement depuis plus de 40 siècles que ce dernier naisse afin d'apporter la clé à toute la race humaine... À chaque passage de la Lune devant le Soleil, un enfant habitant au Nord de Stonhenge fait des rêves étranges...

Adulte, il comprend que ce sont des visions qu'on lui envoie.

Auwal est serein, il sait que demain la prochaine éclipse fera son apparition et il sait où il doit se rendre afin de se rendre compte par lui-même si les messages venus d'ailleurs sont réels ou simplement le pur fruit de son imagination fertile... Il aime la terre de ses ancêtres, ses parents le considéraient toujours comme un peu « spécial », c'est le seul petit breton qui est né durant la dernière éclipse... On l'appelle souvent au village l'enfant *au visage caché*... Vêtu pour on ne sait quelles raisons de noir et de blanc..... Les images se précisent dans son esprit,

un déferlement de flash qui s'emboîte comme un puzzle...

Les pierres sont secrètes, des mémoires invisibles enfouies par grâce à des clés mettant en scène plusieurs acteurs, l'humain, les éléments naturels et le retour à la Terre car finalement nous sommes tous un peu poussières... Ainsi donc, le grand soir est arrivé et Auwal, jeune homme qui arbore fièrement ses 35 ans, arrive devant l'autel. Il sait ce qu'il doit accomplir maintenant, il escalade la structure construite en grès blanc et qui malgré les aléas du temps est demeuré intact. Puis, il se met debout face au Soleil bien caché par son ami la Lune, regardant avec douceur les étoiles, seuls témoins de ce merveilleux prodige. Progressivement il ferme les paupières et entend battre à tout rompre le vent, annonciateur d'un orage soudain.

Le premier éclair est foudroyant, il ne l'atteint pas tout de suite comme si le ciel badinait un peu avec Auwal, mettant à l'épreuve sa foi dans ses propres convictions.

Après celui-ci, Auwal, les paupières toujours fermement scellées, décide de tendre ses bras le long de son corps et de les positionner horizontalement. Il est prêt. La deuxième vibration du ciel le touche en plein fouet, et un éclair se canalise dans sa main, bizarrement Auwal ne sent pas la chaleur qui portant inonde cette dernière.

L'autel où il s'était mis debout a disparu, à la place un homme vêtu de la même façon que lui, lui sourit... Et dans une osmose parfaite guide sa main vers une pierre qui scintille avec une inscription sur le haut du pilier...

Une inscription ? Devrais-je dire plutôt un mot... Un simple et unique mot qu'Auwal connaît bien